

Qui a collé Stanislas Vermicel à sa chaise?

C'est la rentrée. Notre institutrice de CM1 m'a déjà repéré, assis au premier rang, avec mon air intéressé.

« Barnabé, me dit-elle avant la récréation, peux-tu distribuer ces fiches à tes camarades? »

J'adore l'école. Je veux bien distribuer tout ce qu'on veut. En slalomant entre les tables, je jette un œil dehors. Tiens? L'instituteur remplaçant des maternelle, Stanislas Vermicel, traverse la cour, plié en avant, les fesses collées sur sa chaise. Plutôt inhabituel. Dring! Et voilà, c'est la récré. Je me faufile jusqu'au bureau de la directrice. Elle est assise face à Stanislas Vermicel, soudé à sa chaise.

« Impossible de me lever », se plaint-il.

Vu d'ici, il est évident qu'il est retenu par une énorme flaque de colle. Je ne vois que Marcel Moustache, l'homme à tout faire, pour disposer d'une telle quantité de colle. Il sait peutêtre quelque chose. Hop! Demi-tour. Je cavale jusqu'à l'atelier de Marcel Moustache.

« Ah oui, tiens, dit-il quand je lui demande de recompter ses pots de colle forte. Il m'en manque un. Il faut que ce soit quelqu'un de musclé pour s'enfuir avec un seau aussi lourd. »

Marcel Moustache ajoute qu'il n'a pas bougé de son atelier. Et il n'a vu personne, excepté l'infirmière, qui est passée lui souhaiter une bonne rentrée. L'infirmière? Hum... Justement, elle est costaud. Pour le moment, je veux bien croire que Marcel Moustache est innocent, et je me précipite dans le bureau de l'infirmière.

« Désolée de ne pas me lever pour t'accueillir, mon petit, soupire-t-elle, mais un mauvais plaisant a enduit ma chaise de colle. Je ne peux plus bouger. »

Je regarde. C'est encore la même flaque de colle. En la scrutant de près, je distingue un cheveu noir englué. Je tire discrètement dessus. C'est un cheveu long. Ma liste de suspects diminue.

« Je vais demander à Marcel Moustache de vous libérer! »



Je repasse devant le bureau de la directrice. Stanislas Vermicel n'est pas content.

« Vous ne faites rien pour sévir contre le coupable? s'indigne-t-il.

- C'est que... bafouille la directrice, je suis collée à ma chaise, moi aussi. Mais je sais que le coupable a des écouteurs dans les oreilles. J'ai convoqué ce matin tous ceux qui en portent pour leur demander de ne pas s'en servir dans l'école. J'ai dû m'absenter brièvement en les laissant dans mon bureau. À mon retour, sans regarder, je me suis assise directement dans cette flaque de colle. Donc, c'est forcément l'un d'eux qui a agi. » J'aurais dû m'en douter!



Je découvre mon copain Prosper adossé au mur de la cantine.

« Ben oui, c'est moi, rigole-t-il. Il faut bien fêter la rentrée. »

La cloche sonne. Je démarre à fond, puis je m'arrête. Prosper ne me suit pas. Il n'aime pas la classe, mais quand même c'est l'heure.

- « Tu viens?
- Ben non. J'ai caché vite fait mon pinceau dans mon dos quand la cuisinière est passée tout à l'heure. Et maintenant je suis collé au mur. »